

Paris, le 7 juillet 1996

cher Sergio,

Je profite d'une brève éclaircie dans mon emploi du temps pour répondre au moins partiellement à ta lettre du 23 mai - en fait j'avais attendu aussi dans l'espoir qu'une autre lettre de toi m'annoncerait comme convenu l'arrivée à bon port des documents que je t'ai envoyés sous pli séparé; mais comme rien n'est venu je ne veux pas attendre davantage : j'espère seulement que lesdits documents sont bien arrivés.

De mon côté je t'envoie sous quelques jours le n°5 d'Infossur où tu trouveras une recension du catalogue-revue Écritures surr. II sous ma signature et celle d'Organon 22 par J.M.Goutier.

En ce qui concerne les photos dont tu pourrais avoir besoin pour les tomes 2 et 3 (et éventuellement pour certains artistes, les ektachromes) il va de soi que je pourrai te les envoyer que lorsque tu sauras toi-même de quoi tu auras besoin exactement - quitte à ce que le cas échéant je te fasse des contre-propositions si je pense qu'elles peuvent être judicieuses. Nous sommes donc tout à fait d'accord sur ce point.

En ce qui concerne les oublis dans la bibliographie du premier tome, j'en ferai une recension plus précise à l'occasion; mais d'ores et déjà il me souvient que tu as mentionné l'ouvrage américain sur la photo surréaliste, alors que le mien, "Les Mystères de la chambre noire", plus ancien, ne l'est pas; or, non seulement ce livre est plus ancien que celui des dames américaines, mais par surcroît il a été entièrement élaboré et réalisé par un surréaliste "de l'intérieur", et non par des universitaires qui restent toujours à la porte de l'essentiel, même quand cette porte est assez largement ouverte, parce qu'ils ne la voient pas ! De même, je n'ai pas trouvé trace de mon autre ouvrage "Le surréalisme face à la littérature", qui est pourtant une mise au point essentielle sur la question.

Il faudra aussi que d'une manière ou d'une autre tu corriges ou rectifies, à propos de Chazal, l'erreur qui consiste à faire de Mauritius une sorte de dépendance de Madagascar. Chazal n'a ~~jamais~~ jamais été malgache et de toute façon, l'île Maurice, avant de devenir indépendante, était une colonie anglaise et non française ni malgache. Si on parle français à Maurice, c'est uniquement une survivance de temps beaucoup plus lointains, le XVIII^e siècle où après avoir été une possession hollandaise, l'île était effectivement devenue française, mais pour peu de temps. Quant à Madagascar, elle était indépendante déjà depuis des années quand Maurice l'est ~~devenue~~ devenue à son tour.

En dehors de mes deux ouvrages ci-dessus mentionnés, il y en a d'autres, d'autres auteurs, qui doivent être absents de ta bibliographie. Mais telle qu'elle est, elle peut déjà passer pour exhaustive. C'est peut-être une raison de plus pour la rendre encore plus "performante", même si elle s'adresse essentiellement au public brésilien (ou en tout cas lusophone).

Mardi prochain, nous recevons la visite de nos amis Nara et Robert Ponge. Il paraît que le fameux livre qui doit contenir nos interventions "du cône Sud" (de Schuster, José Pierre, Courtot et moi, entre autres) paraîtra sans faute à la fin de cette année. ~~Or~~, c'est en 1992 que nous sommes allés là-bas ! Donc, ce livre auquel il tenait beaucoup, Schuster ne l'aura pas vu. Quant au livre que j'ai écrit sur Cobra fin 1995, il ne paraîtra qu'au printemps 97 ! C'est partout la même mélasse.

A bientôt d'autres bavardages.